L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT ET DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 91, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12 { payable d'avance
DO TROIS FOIS PAR SEMAINE $10 { payable d'avance

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 1 SEPTEMBRE 1841.

POUR GOUVERNEUR :

HENRY JOHNSON

ELECTIONS.

Voici le résultat de l'élection spéciale pour remplacer trois membres de la Chambre des Représentans démissionnaires

	1 Mun.	2 Mun.	3 Mun.	Total.
J M Dickson	287	217	125	629
G K Rogers	231	317	52	633
E A Canon	315	129	149	593
A J Lewis	280	109	187	576
T H McCaleb	152	317	21	531
E Montegut	105	80	81	194
S D McNeil	123	31	16	169
H Caldwell	16	87	4	107
Dr S	2	3	0	5

Les trois premiers, dont les noms sont en capitales, sont élus. Comme on voit, nous perdons un membre ce qui est peu important sans doute puisqu'il y aura toujours une majorité de cinq dans la législature, mais le résultat n'en doit pas moins servir de leçon. Il suffit de jeter les yeux sur ce tableau pour se convaincre qu'rien n'était plus facile que d'être intégralement le ticket régulier de parti, puisqu'il n'a manqué à M. McCaleb que 90 voix et que M. Caldwell seul, sans parler des autres candidats isolés du parti, en a fait perdre 107.

REVUE DE LA SEMAINE

Les nouvelles d'Europe apportées par le Columbus sont à peu près sans importance. Le triomphe du parti tory en Angleterre était un fait connu dont les conséquences prévues d'avance n'excitent ni étonnement ni curiosité. Il importe peu au monde le nom des individus qui arrivent au pouvoir. Les principes seuls intéressent et les élections ont décidé sans équivoque la question de principes. Il n'y a plus maintenant qu'un parti qui ait attitude à prendre le nouveau ministère relativement aux chartistes et aux réformistes en général.

En France on ne voit que le jeu de petites rivalités, de mesquines intrigues de pouvoir dont le résultat invariable est de rendre toute autorité impossible. On ne saurait mieux se désunir que la tendance des esprits ne soit turbulente et révolutionnaire. L'extinction de toute croyance politique a suivi de près l'extinction de toute croyance religieuse. On ne croit plus à rien. L'antagonisme a depuis longtemps fait table rase et l'égoïsme en plus disséquant régne maintenant sans partage. Ce qui se passe à propos des nouvelles lois de finances de M. Human suffirait pour le prouver. Les mesures qu'on a prises ne sont pas moins sévères que celles qui avaient été présentées l'an dernier, mais elles ont été adoptées sans discussion, sans protestation, sans même que personne ait cherché à prendre la parole. Il n'y a plus maintenant que voir quelle attitude va